



**HAL**  
open science

## Les groupes régionaux, un atout maître dans le paysage agroalimentaire de Midi-Pyrénées

Pierre Triboulet, Colette Quinquiry, François Leonardi, Serge Ladois

### ► To cite this version:

Pierre Triboulet, Colette Quinquiry, François Leonardi, Serge Ladois. Les groupes régionaux, un atout maître dans le paysage agroalimentaire de Midi-Pyrénées. *Analyse (DRAAF Midi-Pyrénées)*, 2010, janvier 2010 (2), pp.1-6. hal-02656117

**HAL Id: hal-02656117**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02656117>**

Submitted on 29 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Le secteur agroalimentaire est un important employeur dans la région Midi-Pyrénées, directement et indirectement par ses liens étroits avec l'agriculture régionale.**

**A l'heure où la crise économique mondiale touche l'ensemble des activités, les groupes agroalimentaires implantés dans la région, sont amenés à se restructurer pour renforcer leur compétitivité et acquérir une taille critique dans leur secteur. Si les entreprises travaillent et valorisent essentiellement des produits agricoles régionaux, l'étude montre néanmoins que l'ancrage territorial historique cède progressivement la place à des unités de production intégrées dans des groupes n'ayant plus leur siège social en Midi-Pyrénées. Le secteur coopératif, dirigé par les producteurs n'échappe pas à cette tendance, malgré son rôle régional encore prépondérant.**

## Les groupes régionaux, un atout maître dans le paysage agroalimentaire de Midi-Pyrénées

La région Midi-Pyrénées est caractérisée par l'importance de sa superficie agricole et par la diversité de ses productions. Elle occupe ainsi des positions fortes au niveau national que ce soit dans le domaine des céréales, de la viande ou du lait. Mais qu'en est-il pour les entreprises agroalimentaires régionales impliquées dans la transformation et la commercialisation des productions agricoles ? Quel poids représentent-elles et quelles sont les dynamiques et les marges de manœuvres des entreprises régionales ? Quelles caractéristiques présentent les coopératives agricoles dont on connaît l'importance en terme d'organisation des filières et de développement territorial ?

Les processus de concentration des entreprises et de développement des groupes d'entreprises structurent fortement le paysage productif de l'agroalimentaire. Si ces processus se traduisent par une meilleure intégration des filières et par l'affirmation d'acteurs leaders, ils interpellent les acteurs régionaux (collectivités et entreprises) sur le maintien et le renforcement des capacités de décision et des marges de manœuvre des entreprises et des établissements implantés en Midi-Pyrénées.

## Grands traits de l'agroalimentaire en Midi-Pyrénées

### Poids relatif du secteur agroalimentaire en Midi-Pyrénées

Les industries et le commerce de gros agroalimentaires génèrent respectivement 5 et 6 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour respectivement 17 000 et 9 000 salariés.

Pour apprécier le poids de l'agroalimentaire régional, il est intéressant de le comparer à celui de l'agriculture en région mais également par rapport à une autre région. La région Rhône-Alpes a été retenue car elle présente des caractéristiques comparables à celles de Midi-Pyrénées du point de vue de sa taille et de la diversité de ses productions agricoles.

En Midi-Pyrénées, avec près de 1,7 milliard d'euros, la valeur ajoutée de l'agriculture est supérieure à celle des entreprises de l'agroalimentaire

d'un montant de 1,3 milliard d'euros. En terme d'actifs, l'agriculture offre plus de deux fois plus d'emplois que l'agroalimentaire. Comparativement, le rapport agriculture/agroalimentaire est inverse en région Rhône-Alpes, du fait d'un secteur aval notablement plus développé dans la transformation avec près du double de salariés et plus du double de valeur ajoutée. Cette comparaison en défaveur de Midi-Pyrénées s'explique en partie par des facteurs externes au secteur, notamment du fait du différentiel de population et de revenu par habitant, ainsi que par un positionnement géographique sur des grands axes de communications européens qui ouvre davantage de marchés pour les industries de Rhône-Alpes.

**Notre région se singularise par un secteur agroalimentaire plus proche des productions du terroir.**

Le poids de l'agroalimentaires en Midi-Pyrénées et en Rhône-Alpes

	Midi-Pyrénées		Rhône-Alpes	
	Valeur	Poids en France %	Valeur	Poids en France %
Population totale en 2007 (Insee)	2 806 000	4,4	6 073 500	9,5
<b>Population active</b>				
Agriculture : Unités de Travail Annuel	63 286	8,0	60 321	7,6
Salariés des IAA	16 878	4,2	31 813	8,0
Salariés du commerce de gros	8 930	4,6	14 959	7,8
<b>Valeur ajoutée 2007 en K euros</b>				
VA de l'agriculture	1 668 390	5,7	1 681 740	5,7
VA des IAA	801 792	3,2	1 942 710	7,8
VA du commerce de gros	479 975	4,1	813 576	7,0

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

## L'industrie plus concentrée que le commerce de gros agroalimentaire

Si la grande majorité des entreprises du secteur ont moins de 50 salariés en Midi-Pyrénées, la concentration économique est plus marquée dans la transformation que dans la commercialisation. Dans l'industrie agroalimentaire, les entreprises de 50 salariés et plus représentent environ les 3/4 des emplois salariés et du chiffre d'affaires de Midi-Pyrénées. Les 13 entreprises de plus de 250 salariés génèrent près de la moitié du chiffre d'affaires des IAA. Dans le commerce de gros des produits agricoles et agroalimentaires, les entreprises de moins de 50 salariés sont largement dominantes (95 % des entreprises) tout en ne représentant qu'environ la moitié des effectifs salariés et 60 % du chiffre d'affaires de Midi-Pyrénées.

### Economie d'échelle dans l'industrie

On remarquera que les entreprises industrielles les plus grandes présentent le meilleur chiffre d'affaires par salarié ; alors que cet indicateur de productivité ne paraît pas bénéficier d'économie d'échelle dans le secteur du commerce de gros. Ceci s'explique par la diversité des activités regroupées sous cette dénomination depuis la première collecte des produits agricoles jusqu'aux activités de négoce pur de produits issus d'une première transformation.

### Des industries agroalimentaires relativement petites

Globalement, les industries agroalimentaires régionales sont significativement plus petites que celles de Rhône-Alpes ou françaises, pour les effectifs salariés (respectivement 42, 50 et 66 salariés en moyenne) comme pour le chiffre d'affaires par entreprise (respectivement 12,4, 19,3 et 23,7 Millions d'euros en moyenne). Par contre, **les entreprises du commerce de gros sont de taille comparable** entre les deux régions tout en étant plus petites que la moyenne nationale

### Une concentration économique plus prononcée dans les IAA que dans le commerce de gros en Midi-Pyrénées

IAA	Nombre d'entreprises		Effectifs salariés		Chiffre d'Affaires	
	valeur	%	valeur	%	valeur en K€	%
Tranches d'effectifs						
0 à 9 salariés	163	41,0	801	4,7	232 067	4,7
10 à 49 salariés	167	42,0	3 661	21,7	933 607	18,9
50 à 249 salariés	55	13,8	5 769	34,2	1 493 644	30,2
250 salariés et +	13	3,3	6 648	39,4	2 290 015	46,3
<b>Total</b>	<b>398</b>	<b>100</b>	<b>16 878</b>	<b>100</b>	<b>4 949 333</b>	<b>100</b>

Commerce de Gros	Nombre d'entreprises		Effectifs salariés		Chiffre d'Affaires	
	valeur	%	valeur	%	valeur en K€	%
Tranches d'effectifs						
0 à 9 salariés	518	73,0	1 599	17,9	1 761 423	29,0
10 à 49 salariés	159	22,4	3 166	35,5	2 034 263	33,5
50 à 249 salariés	30	4,2	3 128	35,0	1 391 155	22,9
250 salariés et +	3	0,4	1 037	11,6	888 792	14,6
<b>Total</b>	<b>710</b>	<b>100</b>	<b>8 930</b>	<b>100</b>	<b>6 075 633</b>	<b>100</b>

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

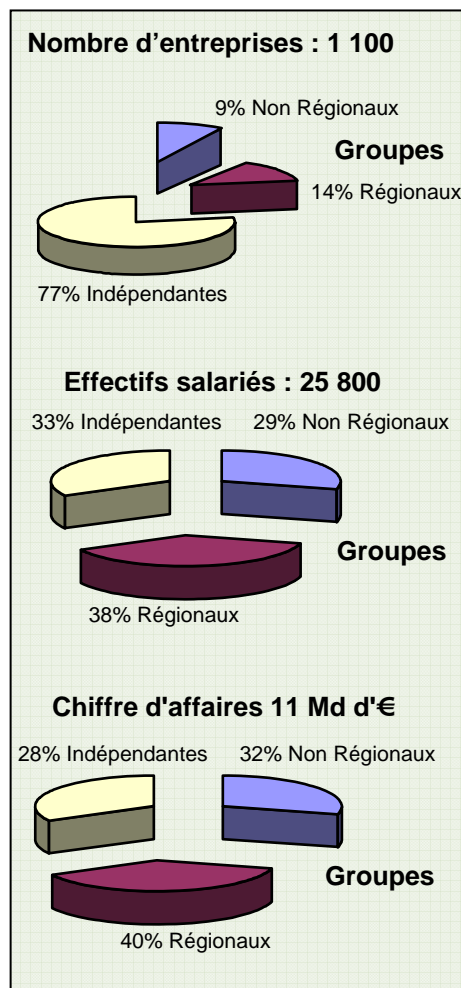
(respectivement 13, 14 et 17 pour les moyennes des effectifs salariés et 8,6, 6,9 et 12,6 millions d'euros pour les moyennes des chiffres d'affaires).

### Des groupes régionaux, acteurs et atouts majeurs dans l'agroalimentaire de Midi-Pyrénées

L'observation des résultats du secteur de l'agroalimentaire en fonction de l'appartenance des entreprises à un groupe, dont le siège social est régional ou non, fait ressortir des volumes d'activités et des résultats économiques différenciés. Près de 80 % des entreprises implantées dans la région sont indépendantes mais elles ne représentent qu'une part minoritaire du total des emplois (33 %) et du chiffre d'affaires (28 %) de l'agroalimentaire. Comparées aux entreprises des groupes hors région et aux entreprises indépendantes, les entreprises appartenant à des **groupes régionaux ont encore un poids significatif, représentant entre 35 % et 45 % des emplois et du chiffre d'affaires dans la transformation comme dans le commerce de gros.** Viennent enfin les groupes nationaux ou internationaux dans la région avec moins de 10 % des entreprises mais près de 30 % des salariés et du chiffre d'affaires du secteur. Ces résultats sont relativement atypiques car ils montrent **une faible intégration des entreprises au niveau national/international.**

Pourtant, la trajectoire de la PME familiale vers un groupe régional, puis son intégration dans un groupe national ou international, est souvent considérée comme une évolution « naturelle ». De même, dans les coopératives agricoles, la croissance passe souvent par la fusion de coopératives d'activités similaires et voisines géographiquement ou en parallèle par l'addition de nouvelles activités sur le même territoire. Ces deux trajectoires se croisent parfois comme dans le cas d'Arcadie Sud-Ouest, Spanghero et Lur Berri ou d'Ar-

### Poids économique des entreprises selon leur autonomie en Midi-Pyrénées



Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

terris avec des **mouvements conjoints de rapprochement-regroupement de coopératives et d'acquisition d'entreprises privées régionales.** En Midi-Pyrénées, la relative petite taille des entreprises montre que ces processus sont loin d'être achevés. Cette fragilité structurelle interpelle sur les capacités d'adaptation du secteur dans un contexte de pressions renforcées de la grande distribution et des marchés. Cette question se pose de manière encore plus aiguë pour les entreprises indépendantes qui sont structurellement plus vulnérables.

En Rhône-Alpes, le poids des groupes non régionaux est beaucoup plus important avec plus de la moitié des effectifs salariés et environ les 2/3 du chiffre d'affaires dans les IAA. Si ce résultat montre la meilleure intégration de Rhône-Alpes dans l'économie nationale voire européenne, il pose question cependant dans un contexte de crise, sur la pérennité de ces établissements, dont les décisions stratégiques tiennent moins compte de leur implantation géographique. De ce point de vue, la région Midi-Pyrénées serait moins exposée à ce risque, par la proximité territoriale entre production, transformation et lieu de décision.

## Rôle du secteur coopératif dans l'agroalimentaire de Midi-Pyrénées

Les coopératives agricoles jouent traditionnellement un rôle important dans la transformation et la commercialisation agroalimentaire. Cependant, mesurer leur poids économique est un exercice qui s'est compliqué ces dernières années avec le développement des filiales à statut non coopératif et le renforcement de leurs interdépendances.

Au sens strict, les entreprises à statut coopératif sont relativement peu nombreuses et présentent des profils très différents selon qu'elles sont impliquées ou non dans la transformation. Ainsi, les coopératives qui transforment représentent environ 5 à 6% des entreprises, des effectifs salariés et du CA des IAA de la région. Par contre les coopératives de commerce sont des entreprises de taille plus importante, qui pèsent le quart des effectifs et le tiers du CA régional du commerce de gros.

Toutefois, pour apprécier le réel poids du secteur coopératif dans l'agroalimentaire régional, il faut intégrer les filiales qu'il contrôle. **Dans l'industrie, le poids du secteur coopératif au sens large devient alors supérieur à 25% pour les effectifs salariés et le CA, tandis que dans le commerce de gros, il atteint environ 30% pour les effectifs salariés et 40% pour le CA.** Ces chiffres témoignent de l'importance des entreprises du secteur coopératif au niveau régional tout en soulignant deux configurations très différentes entre la transformation où les filiales sont plus grosses que leur maison mère et le commerce de gros où l'inverse prévaut.

Si les coopératives agricoles et leurs filiales occupent une place importante en Midi-Pyrénées, leur poids par rapport à l'ensemble des coopératives françaises et de leurs filiales reste cependant modeste, avec environ 6% des entreprises, 4% des effectifs salariés et du chiffre d'affaires, à l'image toutefois du poids relatif de Midi-Pyrénées dans l'industrie agroalimentaire française.

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

## Industries agroalimentaires en Midi-Pyrénées

Les performances économiques des entreprises industrielles de Midi-Pyrénées ont été analysées par rapport à leur position aux groupes :

- ◆ les entreprises des groupes, régionaux ou non, sont de taille importante, avec un effectif salarié moyen de 97 salariés, comparées aux entreprises indépendantes qui n'ont qu'un effectif salarié moyen de 17 salariés.

- ◆ les entreprises des groupes régionaux apparaissent les plus dynamiques, en particulier pour la productivité, l'investissement et l'intensité capitalistique.

- ◆ les entreprises des groupes non régionaux dégagent des résultats faibles en terme d'investissement et d'intensité capitalistique, ce qui pourrait faire craindre une décapitalisation avec de lourdes conséquences à long terme. Différents facteurs peuvent expliquer cette situation, comme une plus grande réactivité de ces entreprises à l'évolution des marchés internationaux, un positionnement sur des produits à moindre valeur ajoutée ou des exigences de rentabilité plus fortes imposées par les actionnaires.

- ◆ les entreprises indépendantes, malgré leur petite taille, ont le meilleur taux de valeur ajoutée mais leur productivité apparente reste faible.

**Cependant, comparées aux résultats nationaux et de Rhône-Alpes, les performances des IAA en Midi-Pyrénées apparaissent en retrait. Chiffre d'affaires et valeur ajoutée par salarié, rentabilité, et investissement plus faibles se conjuguent ainsi avec un taux d'endettement légèrement plus élevé.** Ces caractéristiques peuvent s'expliquer par les trois facteurs spécifiques à la région :

- ◆ une taille moyenne d'entreprise beaucoup plus petite en Midi-Pyrénées comparée à la moyenne française, moins de 33 % en effectifs salariés et près de moins de 50 % en CA. Des économies d'échelle sont donc encore possibles.

- ◆ la faiblesse des résultats des entreprises des groupes non régionaux.

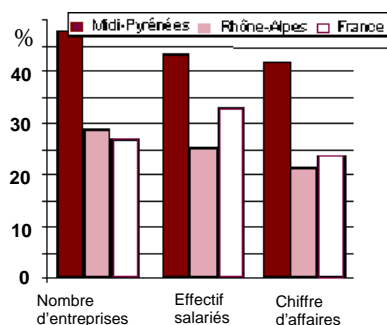
- ◆ l'importance relative du secteur viande dont les caractéristiques et performances sont détaillées dans l'encart ci-dessous.

Entreprises de l'industrie agroalimentaire selon leur autonomie et la région

	Midi-Pyrénées				Rhône-Alpes	France
	Groupe non régional	Groupe régional	Indépendantes	Total		
Nombre d'entreprises	58	68	272	398	641	6 037
Effectifs salariés	5 701	6 577	4 600	16 878	31 813	397 559
Chiffre d'affaires (en M€)	1 940	2 111	898	4 949	12 373	143 193
<b>Indicateurs économiques</b>						
Salariés/entreprise	98	97	17	42	50	66
Chiffre d'Affaires/entreprise k€	33 448	31 044	3 301	12 435	19 303	23 719
Chiffre d'Affaires/salarié k€	340	321	195	293	389	360
Taux de valeur ajoutée (%)	14,0	15,9	21,7	16,2	15,7	17,3
Taux de marge brute d'exploitation (%)	3,6	4,8	4,8	4,3	5,7	6,5
<b>Indicateurs capitalistiques en k€</b>						
Productivité apparente	48	51	42	48	61	62
Investissement par salarié	5,1	9,2	5,9	6,9	13,2	13,5
Intensité capitalistique	78	130	86	101	147	151
<b>Indicateurs financiers en %</b>						
Taux d'investissement	11	18	14	15	22	22
Poids des charges financières	5,3	6,8	3,6	5,5	4,7	6,9
Taux d'endettement	65	63	61	63	60	55

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

## Poids relatif du secteur viande dans les industries agroalimentaires



Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

Avec la moitié des entreprises et plus de 40% du chiffre d'affaires et des salariés, la filière viande pèse sur les résultats agrégés des IAA régionales. Elle présente des performances économiques et une efficacité industrielle moindres que celles des autres filières, comme en témoignent la faiblesse de la productivité apparente et du taux de marge brute d'exploitation. Si l'industrie de la viande régionale dévoile des résultats économiques modestes, ils sont à l'image de ceux réalisés en Rhône-Alpes et à l'échelon national. On observe de plus que **les entreprises régionales du secteur viande ont une taille réduite**, 38 salariés pour 10 millions de CA, soit la moitié seulement de la moyenne nationale, 82 salariés et 21 millions de CA.

Ces chiffres moyens tendent à masquer une **concentration de plus en plus importante du secteur viande en Midi-Pyrénées avec plus de 40 % du CA dans les 4 premières entreprises** et 60 % dans les 10 premières. On a donc un secteur dual avec une juxtaposition de très nombreuses petites entreprises encore indépendantes et quelques groupes de taille nationale.

## L'industrie agroalimentaire française en 2007

Trois grands traits caractérisent les industries agroalimentaires, leur importance économique, la variabilité de leurs résultats selon le niveau de transformation et le type de produit, enfin un fort contexte d'incertitude marqué notamment par la variabilité des prix des matières premières.

### Les IAA restent le premier secteur industriel français avec 138 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2007 et

la France est le 3<sup>e</sup> exportateur mondial de produits agricoles et agroalimentaires en 2007. Cependant, cette importance économique ne doit pas masquer une situation atypique par rapport aux autres secteurs industriels avec un nombre important d'entreprises de petite dimension économique et un faible niveau d'investissement dans la Recherche-Développement. Or, la mondialisation des échanges renforce le besoin d'être performant à l'innovation et d'atteindre une taille critique pour s'affirmer sur des marchés de plus en plus concurrentiels.

### Les performances des IAA sont très variables selon les produits et le niveau de

transformation. Si l'industrie des boissons et les industries spécialisées comme les biscuiteries, les chocolateries, les plats cuisinés, génèrent beaucoup de valeur ajoutée, la France se caractérise par l'importance de la transformation des produits issus de l'élevage qui constitue le premier pôle des IAA en terme d'entreprises et d'effectifs salariés. Or c'est un domaine marqué par des crises cycliques et par une faible valeur ajoutée pour la première transformation.

Enfin, les IAA doivent faire face à un fort contexte d'incertitude tant au niveau de l'offre que de la demande. Ainsi, elles sont soumises à la forte volatilité des prix des matières premières, aux aléas climatiques, sanitaires, aux évolutions des politiques publiques tout en devant répondre aux exigences accrues des consommateurs, de la grande distribution et des pouvoirs publics en matière de traçabilité, de sûreté alimentaire et de qualité des produits. Dans ce contexte, l'année 2007 se caractérise par des résultats globaux satisfaisants pour les IAA, en contraste avec la situation actuelle engendrée par la crise mondiale.

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

## Commerce de gros des produits agricoles et agroalimentaires

Les performances des entreprises du commerce de gros doivent être analysées avec précaution car elles dépendent beaucoup du positionnement des entreprises dans la filière. Elles peuvent être le maillon direct entre les producteurs et les distributeurs dans le cas de produits non transformés (fruits et légumes par exemple) comme elles peuvent fournir à l'aval des matières premières agricoles (céréales) ou mettre sur le marché des produits déjà transformés. Dans tous les cas, ces entreprises doivent faire face à l'éléva-

**Pourtant, l'analyse des données de Midi-Pyrénées montre une atomisation des entreprises avec 13 salariés en moyenne, et des résultats économiques plus faibles que la moyenne nationale en terme de valeur ajoutée, de marge brute d'exploitation et d'autofinancement.** Malgré ces résultats, les entreprises régionales se caractérisent par des montants d'investissement plus élevés que la moyenne nationale. Comparées à Rhône-Alpes, les entreprises de Midi-Pyrénées ont un nombre de salariés voisin, mais elles dégagent un meilleur chiffre d'affaires par entreprise et donc un chiffre d'affaires par salarié nettement supérieur, proche de la moyenne nationale.

### Performances contrastées pour les groupes régionaux du commerce de gros

Avec plus de 40 salariés de moyenne, les entreprises rattachées aux groupes présentent des tailles bien supérieures aux entreprises indépendantes, seulement 7 salariés. Elles se distinguent également par des niveaux d'investissement et des intensités capitalistiques plus élevés. Cependant, les entreprises rattachées à un groupe régional présentent une situation plus fragile, avec des taux d'autofinancement légèrement plus

faibles et des charges financières plus élevées. Un facteur d'explication est la surreprésentation des coopératives agricoles au sein de cette population, avec 65 % des effectifs salariés et 48 % du chiffre d'affaires. Pour valoriser la production de leurs adhérents, les coopératives planifient davantage leur programme d'investissements, et les réalisent en prenant moins compte de la conjoncture immédiate.



tion des exigences en matière de qualité des produits, à la concentration et au poids de la grande distribution et de la restauration hors foyer, ainsi qu'à une concurrence accrue sur les marchés, en particulier à l'export. Pour faire face à ces nouveaux enjeux, l'obtention d'une taille critique et l'investissement dans de nouveaux outils (logistique, EDI) constituent des atouts.

### Entreprises du commerce de gros selon leur autonomie et la région

	Midi-Pyrénées				Rhône-Alpes	France
	Groupe non régional	Groupe régional	Indépendantes	Total		
Nombre d'entreprises	38	82	590	710	1 058	11 111
Effectifs salariés	1 829	3 248	3 853	8 930	14 959	192 810
Chiffre d'Affaires (en M€)	1 590	2 300	2 186	6 076	7 330	139 569
<b>Indicateurs économiques</b>						
Salariés/entreprise	48	40	7	13	14	17
Chiffre d'Affaires/entreprise k€	41 842	28 049	3 705	8 558	6 928	12 561
Chiffre d'Affaires/salarié k€	869	708	567	680	490	724
Taux de valeur ajoutée %	7,7	7,5	8,4	7,9	11,1	8,3
Taux de marge brute d'exploitation %	3,0	2,2	2,3	2,4	3,3	2,6
<b>Indicateurs capitalistiques en k€</b>						
Productivité apparente	67	53	48	54	54	60
Investissement par salarié	12,4	11,6	4,5	8,7	5,2	6,3
Intensité capitalistique	169	170	83	132	90	104
<b>Indicateurs financiers en %</b>						
Taux d'investissement	19	22	9	16	10	11
Poids des charges financières	6,3	11,0	5,5	7,7	5,9	9,2
Taux d'endettement	60	60	68	62	61	65

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

## Des résultats fortement différenciés entre filières dans le commerce de gros en Midi-Pyrénées

Les performances selon les filières sont très variables. Si le secteur des **boissons** dégage les meilleurs résultats économiques, il reste faiblement concentré avec une large majorité d'entreprises indépendantes. Dans la filière **viande**, le commerce de gros présente les résultats économiques les plus faibles. Par contre, les investissements sont élevés, ce qui traduit un besoin fort d'adaptation pour l'achat de matériels frigorifiques et l'ajustement aux normes. Cet écart entre résultats faibles et investissements élevés révèle une situation de fragilité. De plus, les entreprises de ce secteur sont très majoritairement indépendantes et ne peuvent donc compter que sur leurs ressources propres. Le secteur des **fruits et légumes** présente des résultats inverses à celui de la viande : de bons résultats économiques sont associés à de faibles investissements. Enfin, le secteur des **céréales** se caractérise par un poids des

charges financières important et par le taux le plus élevé d'entreprises intégrées dans des groupes, l'activité spécifique de stockage pesant sur les résultats.

### Résultats économiques du commerce de gros par filière en Midi-Pyrénées.

	Céréales	Fruits&légumes	Viande	Boissons	Divers	Total
Nombre d'entreprises	116	139	202	105	148	710
Effectif salariés	2 540	2 105	1 314	646	2 325	8 930
Chiffre d'Affaires (en M€)	2 116	925	1 402	236	1 397	6 076
<b>Indicateurs économiques (%)</b>						
Taux de valeur ajoutée	7,6	10,1	4,6	14,6	9,0	7,9
Taux de marge brute d'exploit.	2,8	2,7	1,2	4,7	2,7	2,4
Taux d'autofinancement	144,5	306,3	57,0	181,5	181,6	141,4
<b>Indicateurs capitalistiques (Keuros)</b>						
Productivité apparente	63,2	44,5	49,0	53,3	54,0	53,6
Investissement par salarié	10,0	3,4	18,7	7,7	6,6	8,7
Intensité capitalistique	177,1	89,7	158,4	79,9	121,1	132,2
<b>Indicateurs financiers (%)</b>						
Taux d'investissement	15,8	7,6	38,2	14,5	12,3	16,2
Poids des charges financières	12,8	3,6	7,5	5,7	4,9	7,7
Taux d'endettement	67,5	66,3	52,6	72,7	54,3	61,8
<b>Indicateurs de concentration (%)</b>						
Poids des 4 premières entrep.	38,3	29,8	38,3	33,8	69,3	
Poids des 10 premières entrep.	59,7	46,7	50,8	51,4	77,2	
Part des entrep. ds groupes	35,3	18,7	6,4	16,2	15,5	16,9

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007

## Conclusion

Le secteur de l'agroalimentaire en Midi-Pyrénées est constitué en grande majorité d'un tissu de PME, dominé par une quinzaine d'entreprises de transformation ou de négoce de taille nationale, soit plus de 250 salariés. Les résultats obtenus montrent que l'appartenance à un groupe modifie sensiblement le profil de l'entreprise et ses performances. Ceci s'explique en partie par les économies d'échelle dans le secteur. Toutefois, le commerce de gros et le sous-secteur de transformation de la viande restent particulièrement atomisés, l'effet taille jouant moins sur la qualité des résultats. Ceci constitue un handicap quand il s'agit de dégager les moyens financiers et humains pour innover et faire face à la concurrence. Dans le même temps, on ne peut que constater que les entreprises indépendantes de petite taille font preuve d'une forte capacité de résistance, face aux crises sectorielles récurrentes, à la concentration des acteurs de la grande distribution et à la pression des marchés. Leur flexibilité en terme de main-d'œuvre mobilisable et leur plus faible investissement/endettement permettent de répondre au plus vite aux exigences du négoce.

Si les groupes régionaux jouent un rôle important en Midi-Pyrénées, il faut souligner que la pression concurrentielle contribue à accentuer les opérations de fusion-acquisition au sein de cette population d'entreprises. Ces opérations s'accompagnent alors d'un élargissement

des périmètres d'action des entreprises et d'un éventuel changement de localisation des centres de décision, en particulier dans le secteur coopératif. Des exemples récents dans la viande et dans les céréales illustrent ces mouvements comme les regroupements d'Arcadie Distribution Sud-Ouest et de Spanghero sous la houlette de Lur Berri, ou la fusion de la Toulousaine de Céréales, d'Audecoop et du Groupe Coopératif Occitan dans Arterris. Ces processus paraissent inéluctables dès lors qu'il s'agit d'atteindre une taille critique pour permettre de pérenniser des bassins de

production. Ils interpellent alors les acteurs en région (collectivités et entreprises) sur les modalités de soutiens et d'interventions des activités économiques ancrées dans les territoires.

**Pierre Triboulet - Inra Toulouse**  
**Colette Quinquiry - Inra Toulouse**  
**Serge Ladois - Draaf de Midi-Pyrénées**  
**François Leonardi - Draaf de Midi-Pyrénées**

*Cette étude a bénéficié du soutien financier de l'Inra et du Conseil Régional de Midi-Pyrénées dans le cadre du programme Inra-PSDR « Pour et Sur le Développement Régional ».*

### Les grands employeurs du secteur agroalimentaire de Midi-Pyrénées

Raison sociale	Effectif salarié	Siège en Région M.P.	Activité	Produit	Coop
Euralis Gastronomie	1247	non	IAA	Viande	oui
Fromageries Occitanes	906	oui	IAA	Lait	oui
Andros	794	oui	IAA	Fruits&leg	non
Nutrition et santé	522	non	IAA	Divers	non
Pro à pro Distribution Sud	475	non	Commerce	Divers	non
Maison Boncolac	467	oui	IAA	Lait	oui
Biscuits Poult	432	oui	IAA	Divers	non
Société affinage conditionnement	423	non	IAA	Lait	non
Arcadie Sud Ouest	412	oui	IAA	Viande	oui
Raynal et Roquelaure	362	non	IAA	Viande	non
Société des caves...Roquefort	288	non	Commerce	Divers	non
RAGT plateau central	280	oui	IAA	Céréales	non
Prolainat	277	oui	IAA	Lait	non
Caussade semences	274	oui	Commerce	Céréales	non

Sources : BvDEP Diane 2009, SSP EAE 2007



**Les entreprises de MP contrôlées par des groupes non régionaux**

Dans l'industrie agroalimentaire, les groupes non régionaux sont majoritairement dans le secteur de la viande (34 %) et du lait (22 %). Leurs sièges sociaux sont localisés en région parisienne (31 %), dans les régions voisines (17 %) et à l'étranger (16 %).

Dans le commerce de gros des produits agricoles et agroalimentaires, les groupes non régionaux sont principalement dans les céréales et aliments (29 %) et les fruits et légumes (18 %). Leurs sièges sociaux sont localisés principalement dans les régions voisines (29 %) ou dans un autre pays européen (26 %).

## Sources et méthodologie

La population retenue dans le cadre de cette étude est constituée des entreprises **transformant ou commercialisant** des produits agricoles ou agroalimentaires avec un chiffre d'affaires d'au moins 300 000 euros en 2007. Sur cette base, 1108 entreprises, réparties pour environ 1/3 dans la transformation et pour 2/3 dans la commercialisation ont un site d'activité en Midi-Pyrénées.

Les données proviennent de la base Diane (Bureau van Dijk Editions Electroniques) complétée par les Enquêtes Annuelles d'Entreprise IAA et coopératives agricoles de commerce de gros du Service de Statistique et de Prospective en 2007. La base Diane contient les comptes annuels des entreprises publiés auprès des greffes de tribunaux de commerce et des informations annexes notamment sur les actionnaires et les filiales, collectées par Coface SCRL. Le seuil sur le chiffre d'affaires élimine environ 600 petites entreprises pour lesquelles les données ne sont pas toujours disponibles et qui ont un poids économique marginal par rapport à la population retenue. Quand les données financières n'étaient pas disponibles dans Diane pour 2007, nous avons pris celles de 2008 ou à défaut celles des enquêtes EAE 2007. Cela concerne une petite soixantaine d'entreprises sur les 1108 entreprises retenues. Au final, l'ensemble de la population cible est renseigné pour les critères de l'étude.

## Glossaire économique

Les performances ont été évaluées à partir des indicateurs économiques, capitalistiques et financiers suivants :

**Taux de valeur ajoutée** (valeur ajoutée/chiffre d'affaires), **Taux de marge brute d'exploitation** (excédent brut d'exploitation/chiffre d'affaires), **Productivité apparente du travail** (valeur ajoutée/effectifs salariés), **Investissement** : investissements corporels totaux, **Taux d'autofinancement** (capacité d'autofinancement/investissements), **Investissement par salarié**, **Intensité capitalistique** (immobilisations/effectifs salariés), **Taux d'investissement** (investissements/valeur ajoutée), **Poids des charges financières** (charges financières/valeur ajoutée), **Taux d'endettement** (dettes/passif)

## Les entreprises dans un groupe ou indépendantes

Un groupe d'entreprises est constitué d'une entreprise tête de groupe et des entreprises qu'elle contrôle, de manière directe ou indirecte. Dans le cas présent, les entreprises contrôlées sont des filiales, c'est-à-dire qu'elles sont détenues, de manière directe ou indirecte, à plus de 50% par la tête de groupe. La base Diane permet d'identifier si l'entreprise est rattachée à un groupe d'entreprises, qu'elle soit tête de groupe ou filiale, ou si elle est indépendante. L'approche économique des groupes d'entreprises vise à mieux comprendre l'influence de l'appartenance à un groupe sur le comportement d'une entreprise.

## Pour en savoir plus :

<http://www.panoramaiaa.agriculture.gouv.fr/>

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/industries-agroalimentaires-529/>

[http://www.oseo.fr/notre\\_mission/publications/etudes\\_et\\_rapports/thematiques](http://www.oseo.fr/notre_mission/publications/etudes_et_rapports/thematiques)

Synthèse 2008\_Agroalimentaire-agriculture 30/07/2009

- ◆ Agreste Primeur, juillet 2008, n° 213, Enquête annuelle d'entreprise IAA - résultats provisoires 2007 - Une croissance soutenue
- ◆ Agreste Conjoncture Synthèses - Prix agricoles et alimentaires - Juin 2008 - n° 2008/30, Hausse exceptionnelle des prix agricoles en rupture avec une longue régression
- ◆ Agreste Conjoncture Synthèses - Industries agroalimentaires - Avril 2009 - n° 2009/71, IAA 2008 : repli de l'activité
- ◆ Agreste Conjoncture Synthèses - Industries agroalimentaires - Juillet 2009 - n° 2009/81, Les IAA touchées par la crise économique mondiale au premier trimestre 2009



**Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt**  
**Service régional de l'information statistique, économique et territoriale**

Cité administrative Bât. E - Bd Armand Duportal  
31074 Toulouse Cédex Tél : 05.61.10.61.56  
Mél : srise.draaf-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

[www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

© DRAAF Midi-Pyrénées 2010

Directeur régional : Michel Sallenave  
Directeur de la publication : Jean-Claude Teurlay  
Rédaction : Pierre Triboulet, Colette Quinquy  
François Leonardi, Serge Ladois,  
Composition : Dany Gayraud, Marie-Annick Andries  
Impression : DRAAF- Sriset

Dépôt légal : à parution ISSN : 2104-1652